

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-58ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 18 septembre 1897

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 18 septembre 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination25, Alexiadi Han, Galata, Constantinople (Istanbul, Turquie)

Description

RésuméRéponse à la lettre d'Antoniadès du 3 et 15 août 1897 dans laquelle Antoniadès donne des nouvelles de lui « au milieu des terribles événements dont [son] pays a été le théâtre. » Rappelle à Antoniadès ses envois de Nîmes de février 1897 et lui demande si le journal *Le Devoir* lui est parvenu, un numéro lui étant revenu. Elle ne peut indiquer à Antoniadès s'il existe à Nîmes un lycée admettant des étrangers, comme le fait celui de Marseille. Réflexions d'Antoniadès sur le journal *Le Temps*, que Marie Moret lit chaque jour. Question d'Antoniadès sur la bonté et réflexions de Marie Moret à ce propos : « Celui qui la possède est rattaché par elle au principe même de la vie ». Le souvenir d'Antoniadès souvent évoqué au Famillistère ou pendant les promenades à Lesquielles-Saint-Germain. Sur la fête de l'Enfance des 5 et 6 septembre 1897, dont Marie-Jeanne Dallet a été la directrice : la matinée théâtrale montrait une masse de costumes allégoriques. Sur les écoles du Famillistère, dont s'occupe toujours Émilie Dallet. Sur l'Association du Famillistère : Louis-Victor Colin, homme de grande capacité industrielle, a remplacé François Dequenne à la tête de la société. Jules Pascaly s'occupe toujours du *Devoir* ; il a vu récemment Gaston Piou de Saint-Gilles revenant d'Allemagne et cherchant une place à Paris ; Marie Moret n'a pas de nouvelles de lui ni de sa famille.

SupportLe nom du correspondant, Antoniadès, est manuscrit au crayon bleu sur la

copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Famillistère](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Événements cités

- [Élection de l'administrateur-gérant de l'Association coopérative du capital et du travail \(12 septembre 1897, Guise\)](#)
- [Fête de l'Enfance du Familistère \(5-6 septembre 1897, Guise\)](#)
- [Guerre gréco-turque \(18 avril-20 mai 1897, Grèce\)](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Marseille \(Bouches-du-Rhône\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 22/11/2023

Guise Familistère
15 septembre 1897

Cher Monsieur Amouroux

Notre lettre du 5 se n'est servie
nous a causé une grande joie,
car nous étions bien inquié-
tes de savoir ce que nous
M. Doreau, au milieu des
terribles événements dont
notre pays a été le théâtre.

Le 1^{er} février dernier, quand
à Nîmes, je vous ai écrit
à la même adresse que la
présente lettre. Et à la
fin de dit, mais je vous
ai envoyé toujours à
la même adresse un
numéro du Dérail. Je
serai bien contente de

savoir si le dit numéro
du Dérail et ma lettre
ou 1^{er} février vous sont
bien parvenus, ainsi que
le présente, car article
d'imminent un numéro
du Dérail nous était
revenu par la voie
administrative avec les
mentions: "Non réclamé"
et "Retour à l'expéditeur".

J'attendrais donc de
savoir si les objets pas-
sent, pour vous adresser
à nouveau le journal.

— Vous me demandez
s'il existe à Nîmes un
Lycée où les étrangers
sont admis comme

ou Lycée de Marseille ?

Il y a un lycée à Tignes
mais je ne sais pas du
tout si l'on y reçoit des
étrangers. Je n'ai aucune
relation avec le personnel
de cet établissement. Je
crois que votre ami en
écrivant au Proviseur
du Lycée à Tignes rece-
vait les renseignements
dont il a besoin. Je regrette
vivement de ne pouvoir
mieux vous répondre.

— Je lis et relis votre
lettre. Vous parlez du
journal "Le Temps", c'est
celui que nous lisons chaque

188
jour et vos réflexions à
son sujet nous ont bien
intéressés.

— Nous demandez à "quoi
sert la Bonté" ? Et je com-
prends votre demande
dans les circonstances où
vous vous trouvez.

À quoi sert la Bonté
quand celui de qui elle
émane est victime de
cette Bonté même ?
Celle qui va à son auto-
peine ou joie, la Bonté
c'est l'absence de la vie ;
c'est la vie essentielle.
Serais-je dire ; celui qui
la possède est rattaché
par elle au principe
même de la vie ; il ne

peut exercer,
dans le sens
de la disposition
des facultés qui
le constituent, au delà du
regret du corps matériel.

Cher Amour que
je suis touchée de voir
que vous avez si bien
gardé notre souvenir!
Nous aussi avons gardé
le vôtre et l'iraguons
bien souvent, soit ici
au Sanctuaire, soit
dans nos promenades
à notre petite maison
de Esquiths.

— Nous avons eu une
belle fête de l'Enfance
ici, le 1^{er} de ce mois.
Mademoiselle Dallet y
a pris le rôle de direc-
trice de la Fête; une
Nativité théâtrale a été
donnée par les enfants,
le lendemain du jour
de la distribution des
prix. Il y avait une
grande fête de costumes
allégoriques et toute
la population (pères
mères, enfants) ~~ont~~ a
goûté un très grand
plaisir.
Nos classes marchent
toujours bien. Madame

Dites à son oncle
 toujours le bonjour.
 L'association de
 Familiale tout sa
 vie. De guerre
 a donné récemment
 la démission d'administrateur
 vacant étant été
 remplacé dans ce poste
 par H. Gelin, un
 jeune homme de 32
 ans, de grande capacité
 industrielle. M. Gelin
 est le gendre de A. Dupont
 tout va bien ici.
 M. Pascal est toujours
 à Paris et s'occupe tou-
 jours de vous en sus

de ses travaux comme
 journaliste parlementaire.
 Récemment il a eu
 Gaston qui travaillait par
 ailleurs d'Allemagne je
 crois Gaston avait en
 tête d'une place. Je ne
 sais est parvenu. Je ne
 suis non plus de lui ni
 de sa famille.
 Cher Fernand j'espère
 venir bientôt de nos
 nouvelles et vous présente
 l'expression de meilleurs
 souvenirs de toute la
 famille
 Marie Gadin
 même de la me...